ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

ALBERTA

Automne 2013

Service Canada

TABLE DES MATIÈRES

ACRONYMES 2
LISTE DES DIAGRAMMES ET ILLUSTRATIONS 2
LISTE DES TABLEAUX 2
À PROPOS DE L'ANALYSE ENVIRONNEMENTALE 2
POINTS PRINCIPAUX 3
INTRODUCTION 4
PARTIE 1 : APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE 4
PARTIE 2 : SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL 8
CONCLUSION 14
ANNEXES 15

Acronymes

PIB	Produit intérieur brut
RHDCC	Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Liste des diagrammes et illustrations

Diagramme 1 : Taux de variation en pourcentage d'une année à l'autre du produit intérieur brut en Alberta entre 2007 et 2014 (prévisions) 4
Diagramme 2 : Le taux moyen de croissance annuelle de l'emploi par industrie en Alberta, entre 2007 et 2012 5
Diagramme 3 : Possibilités d'emploi anticipées par niveau de compétence en Alberta, de 2013 à 2018 7
Diagramme 4 : Possibilités d'emploi anticipées par type de compétence en Alberta, de 2013 à 2018 8
Diagramme 5 : La croissance annuelle de l'emploi dans les régions économiques de l'Alberta, de 2007 à 2012 8
Diagramme 6 : L'évolution de la population de l'Alberta âgée de 65 ans et plus, et changement de la proportion de la population totale qu'elle représente, entre 1997 et 2012 10

Liste des tableaux

Tableau 1 : Évolution de l'emploi par industrie en Alberta entre 2007 et 2012 ..... **9**

À propos de l'analyse environnementale

Au moins deux fois par année, la division de Service Canada responsable de l'information sur le marché du travail, pour la région de l'Ouest canadien et les Territoires prépare une analyse économique et environnementale qui fournit un aperçu des conditions et tendances démographiques et économiques observées en Alberta de même qu'un aperçu du marché du travail. Les analyses environnementales visent principalement à appuyer les opérations régionales de Service Canada en ciblant les pressions qui pourraient être exercées sur la prestation des services et programmes dans les régions. Cependant, ces analyses pourraient aussi intéresser ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur la situation de l'économie ou du marché du travail d'une province ou d'une région donnée. Les analyses sont aussi utilisées par les économistes de Service Canada pour aider à déterminer les perspectives d'emploi dans certains secteurs et certaines professions.

Les faits et statistiques présentés dans ce document reflètent des renseignements accessibles en date de novembre 2013.

Points principaux

Aperçu

- Malgré des problèmes à l'échelle mondiale, l'économie de l'Alberta est demeurée forte en 2012, avec une croissance de son PIB atteignant 3,9 %.
- Le marché du travail en Alberta verra 47 000 emplois s'ajouter en 2013 et 44 000 en 2014, représentant des augmentations respectives de 2,2 % et de 2 %, avec un taux de chômage qui devrait demeurer stable à 4,7 %.
- Au cours des deux prochaines années, l'économie de l'Alberta devrait demeurer l'une des plus fortes au Canada, surtout en raison des dépenses de consommation, des exportations et des investissements des entreprises. Par contre, certains risques pourraient nuire à l'économie de l'Alberta, le plus grand étant le prix du pétrole.

Situation du marché du travail régional, provincial et local

- L'emploi a augmenté de 2,7 % en 2012, bien au-dessus de la croissance moyenne de 1,5 % des cinq dernières années.
- En 2012, près de la moitié (47 %) des Albertains âgés (individus de 55 ans ou plus) ont participé au marché du travail. En revanche, à peine plus du tiers (37 %) des Canadiens âgés de plus de 55 ans participaient au marché du travail ou cherchaient un emploi.
- L'économie de l'Alberta attire un grand nombre de migrants d'autres provinces et d'autres pays. Les immigrants représentent près du cinquième de la main-d'œuvre en Alberta.
- Le taux de chômage chez les jeunes était de 8,9 % en 2012, ce qui représente un taux beaucoup plus élevé que celui de 2007, mais considérablement plus bas que le taux enregistré à l'échelle du pays. Les inscriptions à des établissements d'enseignement de niveau postsecondaire chez les gens de 18 ans demeurent 8 points de pourcentage sous la moyenne canadienne, malgré une hausse au cours des dernières années.
- L'importante industrie du pétrole de l'Alberta arrive en terrain inconnu, puisque les avancées dans les technologies de forage menacent de bouleverser son modèle opérationnel habituel.

Introduction

L'objectif de l'analyse environnementale est de fournir un aperçu des tendances importantes et des questions auxquelles sont confrontés le Canada et l'Alberta, et qui influenceront l'environnement social et économique actuel et au cours des prochaines années. Le document fournit des renseignements à jour et fondés sur des données probantes qui appuient le processus de planification des activités. Il est divisé en deux grandes parties : la première partie du document inclut un aperçu de la situation économique et certains renseignements sur les perspectives d'emploi; et la deuxième partie fournit des perspectives sur le marché du travail régional, provincial et local. Certains termes et certaines définitions sont présentés à la page 14 en annexe A.

Partie 1 : Aperçu et contexte économique

Dans le monde

L'économie mondiale a connu un ralentissement pour une deuxième année consécutive en 2012 en raison de la faible croissance qui se poursuit dans les pays développés, y compris aux États-Unis. Au début de 2013, on avait bon espoir que les conditions s'amélioreraient au cours du deuxième trimestre; par contre, ce revirement est maintenant attendu pour plus tard en 2014. En octobre 2013, le Fonds monétaire international (FMI) a baissé sa cible d'expansion de l'économie mondiale à 2,9 %, ce qui résulte en une troisième année consécutive de ralentissement à l'échelle mondiale.

L'économie des États-Unis occupe la première place au monde et représentait plus de 18 % du PIB mondial en 2012. Par contre, selon les dernières prévisions du FMI, la Chine pourrait occuper cette place dès 2016. Il n'est pas surprenant que les économies des deux pays soient étroitement liées et que la Chine ressente les effets de cette croissance lente parmi plusieurs de ses marchés d'exportation, notamment les États-Unis. En effet, l'expansion de la Chine connaît un ralentissement d'environ 7,5 % par année. Alors que ce taux de croissance peut sembler astronomique selon les normes occidentales, il représente la pire performance de la Chine en 23 ans.

Une croissance stable s'avère difficile à atteindre pour les États-Unis. Après deux années relativement lentes, l'économie a augmenté de 2,2 % en 2012, le taux le plus élevé des pays du G7. La croissance des États-Unis a ralenti au cours du premier trimestre de 2013, et on s'attend à ce que le PIB atteigne une croissance totale de 1,6 % pour l'année.

Un optimisme général s'est répandu à l'effet que les États-Unis seraient majoritairement à la tête de la croissance mondiale en 2014. Selon le Conference Board du Canada[1], l'économie américaine reprendra l'an prochain et connaîtra une hausse de plus de 3 %. Ces perspectives positives sont renforcées par le FMI, qui prévoit une croissance de 2,6 % du PIB aux États-Unis en 2014.

Parallèlement, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne et d'autres états membres de l'Union européenne continuent d'émerger de la récession. Selon le FMI, l'économie de l'Union européenne a reculé de 0,4 % en 2012 et elle devrait reculer encore de 0,4 % en 2013. Les effets de la crise de la dette souveraine sont différents partout dans l'Union européenne, et les états membres les plus durement touchés continuent de se soumettre à de strictes mesures d'austérité. Par contre, les indices de confiance des entreprises (taux d'inflation et d'intérêt, investissements étrangers, etc.) laissent croire que l'activité économique se stabilisera bientôt pour certains membres de l'Union européenne.

[1] Conference Board du Canada, World Outlook—Global Economic Trends and Prospects: Autumn 2013

Canada

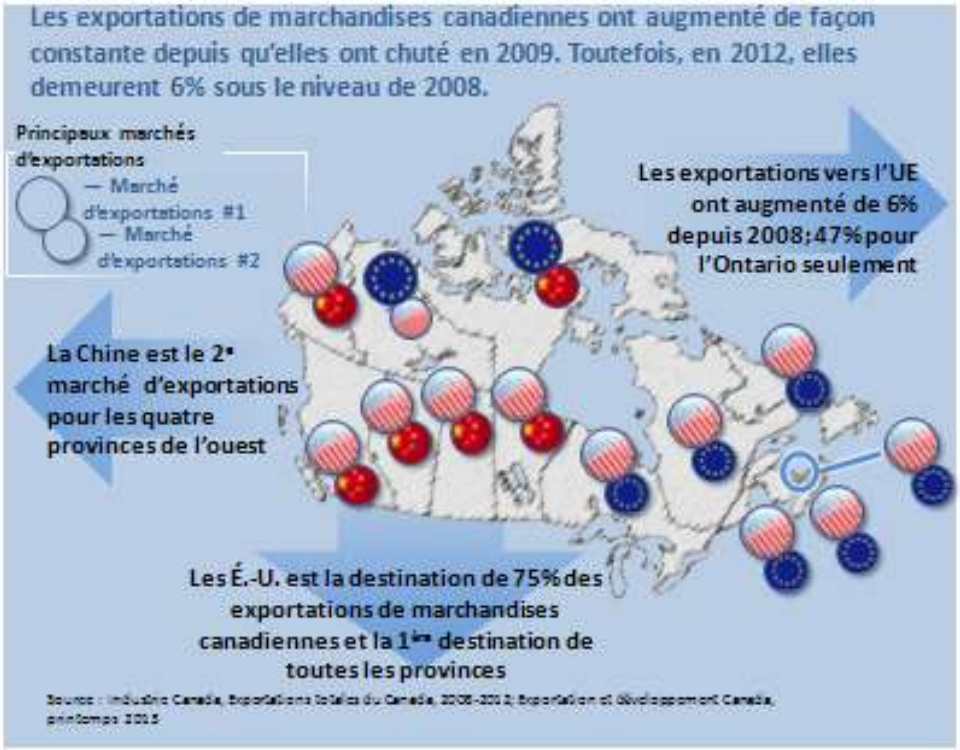
L'économie canadienne a dépassé celles de la plupart des autres pays développés en 2012, affichant une croissance du PIB réel de 1,8 % pour l'année. Alors que le pays peut sembler s'en être bien tiré comparé à ses pairs, en fonction de ses mérites propres, la performance économique de 2012 est considérée médiocre. À long terme, le Canada nécessite une croissance de son PIB variant entre 2 % et 2,5 % afin que les Canadiens puissent maintenir leur niveau de vie.

Tout comme l'économie mondiale, on s'attendait fortement à ce que l'activité économique canadienne connaisse une hausse au cours du deuxième trimestre de 2013. Les prévisionnistes ont depuis abaissé les perspectives canadiennes en majeure partie à cause des développements aux États-Unis. À la fin d'octobre 2013, le Banque du Canada a annoncé que l'économie devrait connaître une hausse de 1,6 % en 2013, de 2,3 % en 2014 et de 2,6 % en 2015 grâce aux régions qui regorgent de produits de base telles que l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador; en effet, ces provinces jouent un rôle majeur dans la croissance économique du pays.

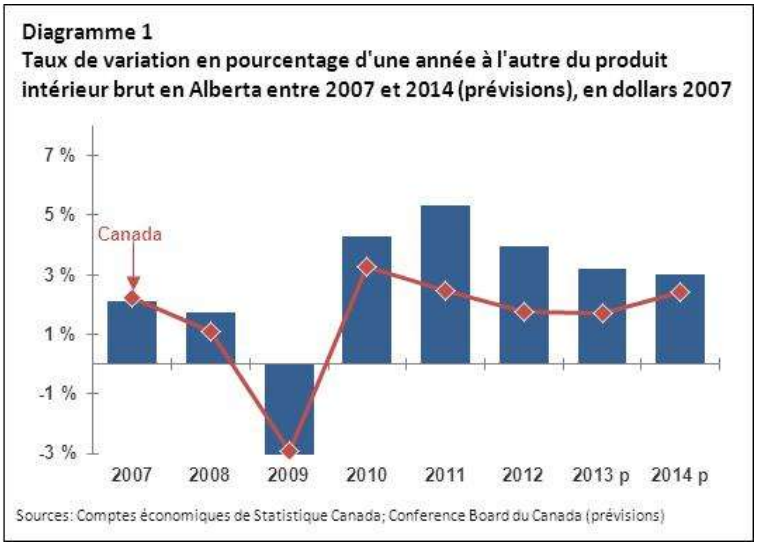
Les résultats relativement faibles du Canada en 2013 viennent en partie des exportations peu élevées. La banque centrale s'attendait à ce que les exportations soient à la hausse au cours du troisième trimestre, mais la faible demande mondiale ainsi que l'instabilité financière aux États-Unis ont retardé ce revirement. Une croissance plus marquée de l'économie américaine et un dollar canadien plus faible l'an prochain devraient propulser les gains au chapitre de l'exportation.

En réponse à une croissance économique lente et un faible taux d'inflation, la Banque du Canada maintiendra probablement les taux d'intérêt à 1 % jusqu'en 2015. Cette mesure pourrait potentiellement raviver le marché du logement, augmenter les emprunts et accélérer la croissance, particulièrement dans le secteur critique des exportations.

Croissance mondiale et exportations du Canada



Alberta



Bien que la croissance de l'économie de l'Alberta ait été plus faible en 2012 qu'en 2011, alors qu'elle était de 5,2 %, on peut affirmer qu'elle a tout de même été forte en 2012 avec un taux de 3,9 %, soit plus du double de la moyenne nationale. En raison d'une migration internationale et interprovinciale record, la croissance de la population de l'Alberta était la plus élevée au pays l'an dernier. Le 1er juillet 2013, elle avait atteint un sommet avec 4 025 074 habitants, soit 136 335 (ou 3,5 %) de plus que le 1er juillet 2012.

Alors que les inondations qui ont touché le sud de l'Alberta ont affecté l'économie en juin et en juillet, la plupart des indicateurs économiques affichent une reprise de l'activité. Les ventes de produits manufacturés ont augmenté de 8 % et les ventes au détail de 5 % en août comparé au même mois l'année précédente. La valeur des permis de bâtir au cours des huit premiers mois de 2013 sont en hausse de 19 % (non résidentiel : 28 %; résidentiel : 13 %) alors que l'économie de l'Alberta continue de bénéficier des investissements dans les sables bitumineux ainsi que les travaux de reconstruction et de réparation post-

inondation. L'indicateur économique le plus important de l'Alberta, soit les exportations à l'étranger, est en hausse de 5,6 % pour les huit premiers mois de 2013, comparé à la même période l'année dernière.

Le secteur de l'énergie demeure un pilier de l'activité économique provinciale. Les produits énergétiques représentent 70 % des exportations de l'Alberta, et plusieurs dépenses en capital de l'Alberta sont liées à l'énergie. Le ministère des entreprises et des études avancées de l'Alberta compte 65 projets de sables bitumineux qui excèdent 110 milliards de dollars sur sa plus récente liste de projets majeurs. Ces projets sont soit en construction, soit le début de la construction est prévu d'ici quelques années, et ils comprennent la deuxième phase du projet Imperial Oil Kearl Lake Oil Sands de 8,9 milliards de dollars, la première phase du projet Northwest Redwater Bitumen Upgrader de 5,7 milliards de dollars ainsi que le projet Husky Energy Inc./BP PLC Sunrise Thermal de 2,7 milliards de dollars. Les autres investissements majeurs comprennent des pipelines, des services publics et d'autres projets de construction industrielle.

Les autres exportations majeures de l'Alberta ainsi que l'agriculture et la foresterie se portent tous bien, avec la valeur des exportations agricoles (céréales, graines oléagineuses et bétail) en hausse de 20 % et celle des produits forestiers en hausse de 9 % en 2012. Les usines de bois de sciage et de pâte à papier de l'Alberta tirent parti d'un marché du logement qui se porte mieux aux États-Unis et d'un plus grand nombre d'exportations vers l'Asie. Selon l'Association des produits forestiers de l'Alberta, la valeur du bois d'œuvre, de la pâte et du papier ainsi que des panneaux fabriqués par des entreprises membres de l'Alberta pour le deuxième trimestre de 2013 était en hausse de près de 14 % pour la même période en 2012. L'augmentation des exportations vers l'Asie et des mises en chantier aux États-Unis sont synonymes de marché en santé pour les produits forestiers de l'Alberta.

Alors que les prix du grain ont baissé au cours des derniers mois, on s'attend à ce que la production soit à la hausse cette année. En effet, les évaluations préliminaires de Statistique Canada prédisent des récoltes records de blé et d'orge, ainsi que des récoltes presque records pour le canola en 2013. Pour ce qui est de l'industrie du bétail, les coûts plus élevés associés à l'étiquetage indiquant le pays d'origine (EPO) des États-Unis a entraîné une suspension récente des achats effectués par un important transformateur de viande de bétail canadien prêt à l'abattage. Alors que les prix du bétail se maintiennent au-dessus de ceux de l'an dernier et que les coûts des céréales fourragères sont en baisse, l'incertitude face aux répercussions de l'ECO demeure élevée.

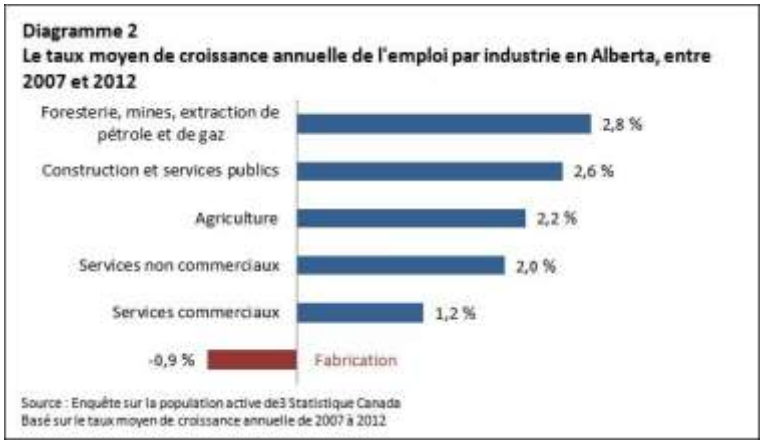
Le marché du travail de l'Alberta a connu une très bonne année en 2012. L'emploi a augmenté de 2,7 %, ce qui représente plus du double de l'augmentation à l'échelle du Canada. Cette force devrait continuer, avec les prévisions du Conference Board selon lesquelles le marché du travail de l'Alberta devrait voir s'ajouter 47 000 emplois en 2013 et 44 000 en 2014, des augmentations annuelles respectives de 2,2 % et de 2 %. Le taux de chômage devrait demeurer stable à 4,7 % pour 2013 et 2014 à moins qu'un boom de la croissance de la population entraîne une augmentation de la population active plus rapide que celle de l'emploi.

Au cours des deux prochaines années, l'économie de l'Alberta devrait demeurer l'une des plus fortes au Canada, grâce à un niveau élevé des dépenses des consommateurs, des exportations et des investissements des entreprises. Le Conference Board du Canada s'attend à une croissance modérée de 3 % du PIB pour 2013, toujours le troisième taux de croissance le plus élevé au pays derrière Terre-Neuve-et-Labrador (6 %) et la Saskatchewan (3,5 %). Par contre, l'économie de l'Alberta fait face à certains risques, tels que la vulnérabilité aux marchés mondiaux volatiles, les pénuries d'ouvriers spécialisés et non spécialisés ainsi qu'une possible baisse du prix du pétrole.

Partie 2 : Situation du marché du travail régional, provincial et local

Emploi par secteur

Après avoir enregistré des pertes d'emploi en 2009 et 2010, l'Alberta a affiché d'importants gains d'emploi pour une deuxième année consécutive en 2012. Entre 2007 et 2012, l'emploi a affiché un taux de croissance annuel de 1,5 %. La croissance des emplois a été la plus forte dans les secteurs de la foresterie, de l'extraction minière et de l'exploitation du gaz et du pétrole (2,8 %) ainsi que dans le domaine de la construction et des services publics (2,6 %). L'emploi dans les services non commerciaux (éducation, santé et administration publique) a augmenté de 2 %, au cours de la même période. L'emploi dans les services commerciaux, qui englobe le commerce de détail et les services aux entreprises, n'a augmenté que de 1,2 %.



L'industrie de production des biens de l'Alberta aurait affiché une croissance encore plus forte au cours des cinq dernières années si elle n'avait eu à composer avec un déclin de l'emploi dans le secteur de la fabrication des biens non durables. L'industrie de la fabrication des aliments a contribué à ce déclin, de même que le sous-secteur du pétrole et du charbon. L'emploi dans la fabrication de produits alimentaires va presque certainement se redresser, puisque les pertes d'emplois de 2012 peuvent être directement attribuées au rappel de bœuf contaminé de l'année dernière. Toutefois, les perspectives pour le sous-secteur de la fabrication de produits du pétrole et du charbon ne sont pas si claires. Les producteurs de gaz et de pétrole et de l'Alberta sont axés sur les activités d'extraction; par comparaison, l'exploitation des raffineries dans la province est relativement limitée.

Tableau 1
Évolution de l'emploi par industrie en Alberta entre 2007 et 2012

	2012	2007	Part en % 2012	Taux de croissance*
Emploi total, toutes les industries	**2 149,6**	**1 991,3**	**100,0 %**	**1,5 %**
Secteur de la production de biens	**619,4**	**567,3**	**28,8 %**	**1,8 %**
Agriculture	56,2	50,4	2,6 %	2,2 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	177,4	154,3	8,3 %	2,8 %
Services publics	20,7	20,4	1,0 %	0,3 %
Construction	226,6	197,5	10,5 %	2,8 %
Fabrication	138,5	144,6	6,4 %	-0,9 %
Secteur des services	**1 530,2**	**1 424,0**	**71,2 %**	**1,4 %**
Commerce	322,4	294,4	15,0 %	1,8 %
Transport et entreposage	116,4	107,4	5,4 %	1,6 %
Finance, assurances, immobilier et location	103,8	100,2	4,8 %	0,7 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	157,9	149,7	7,3 %	1,1 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	72,9	74,9	3,4 %	-0,5 %
Services d'enseignement	128,9	133,9	6,0 %	-0,8 %
Soins de santé et assistance sociale	228,6	189,0	10,6 %	3,9 %
Information, culture et loisirs	71,1	77,4	3,3 %	-1,7 %
Hébergement et services de restauration	133,3	119,3	6,2 %	2,2 %
Autres services	106,3	96,8	4,9 %	1,9 %
Administrations publiques	88,6	81,1	4,1 %	1,8 %

Source: Enquête sur la population active de Statistique Canada
*Basé sur le taux moyen de croissance annuelle de 2007 à 2012

Emploi en fonction de l'âge

En 2012, près de la moitié (47 %) des Albertains âgés (individus de 55 ans ou plus) ont participé au marché du travail. Il s'agit du meilleur taux d'activité jamais enregistré chez les individus de ce groupe. Par contraste, à peine plus du tiers (37 %) des Canadiens âgés de plus de 55 ans participaient au marché du travail ou cherchaient un emploi en 2012.

La plus grande croissance de l'emploi depuis 2007 a été enregistrée chez les travailleurs de 55 ans et plus (+32,2 % chez les hommes et + 32,7 % chez les femmes), et la plus faible croissance chez ceux de moins de 25 ans (-12,1 % chez les hommes et -6,0 % chez les femmes). En fait, on a embauché 32 000 Albertains âgés de 15 à 24 ans de moins en 2012 qu'en 2007. L'emploi dans le groupe d'âge de 25 à 54 ans comptait pour 68 % de l'emploi en Alberta.

Les femmes occupaient 44,8 % des emplois en 2012, le même pourcentage qu'en 2007. En fait, en 2009 et 2010, à un moment où le taux général d'emploi a baissé en raison de la récession, le pourcentage des emplois occupés par des femmes a grimpé à 45,2 %, étant donné que les emplois majoritairement occupés par des hommes dans le secteur de la production de biens étaient les plus difficiles à décrocher. Cependant, en 2012, les tendances identiques de l'emploi pour les deux sexes, qui avaient été observées en 2007, étaient à nouveau en vigueur, sans aucun changement dans la composition ou les taux de croissance observés sur la période complète de cinq ans. Une exception importante a été observée dans le secteur des services de protection (par exemple, garde de sécurité), où la proportion des femmes est passée de 14 % à 23 % entre 2007 et 2012.

Emplois atypiques

L'emploi atypique se réfère à tous les formes d'emploi, autres que le traditionnel de « durée indéterminée », à temps plein, avec un employeur unique. L'emploi atypique comprend alors tous les formes du travail, quel que soit à temps partiel et/ou sur une partie de l'année, ainsi que le travail à contrat à durée déterminée et le travail autonome. Globalement, il est difficile de comptabiliser, même au niveau national. À l'échelle du Canada, il est estimé qu'environ un tiers de la population active âgée de 15 ans et plus est engagée dans au moins une de ces formes atypiques de travail (travail à temps partiel, travail temporaire, travail autonome « à son propre compte », ou cumul d'emplois dans une année donnée).

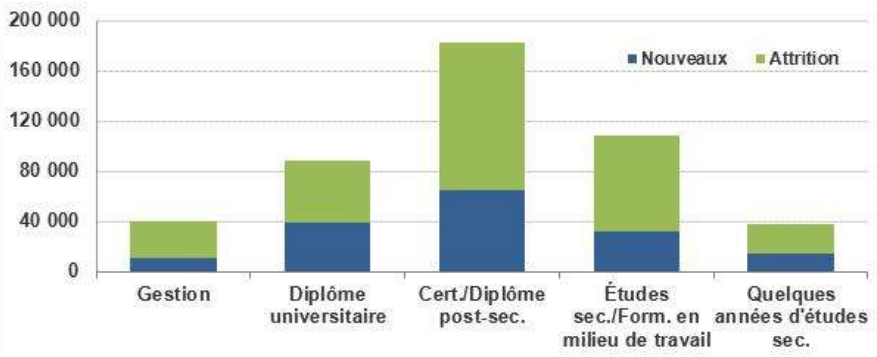
Entre 2007 et 2012, le nombre des postes à temps partiel en Alberta a augmenté aussi rapidement que les postes à temps plein (7,4 % contre 8,0 %, respectivement). Pour les hommes, cependant, la croissance de l'emploi à temps partiel (8,0 %) a légèrement dépassé celle de l'emploi à temps plein (7,9 %). La croissance des emplois autonomes a été très faible pour hommes et femmes également, moins de 1,0 % au total, au cours des cinq dernières années.

Malgré la légère hausse observée dans le travail à temps partiel masculin noté ci-dessus, les femmes en Alberta continue de représenter la grande majorité des travailleurs à temps partiel (environ 71 %). Bien que les femmes comptent maintenant pour seulement le tiers des travailleurs autonomes, leur proportion parmi les travailleurs autonomes a augmenté de façon constante au cours des trois dernières décennies.

Possibilités d'emploi par niveau de compétence

Entre 2013 et 2018, la plus grande demande sera pour les travailleurs qui possèdent un certificat ou diplôme d'études postsecondaires. Cette demande est surtout expliquée par la grande quantité d'emplois hautement spécialisés que l'on retrouve maintenant en Alberta. À l'heure actuelle, 40 % de tous les emplois dans la province exigent un certificat ou diplôme de niveau postsecondaire.

Diagramme 3
Possibilités d'emploi anticipées par niveau de compétence en Alberta, de 2013 à 2018

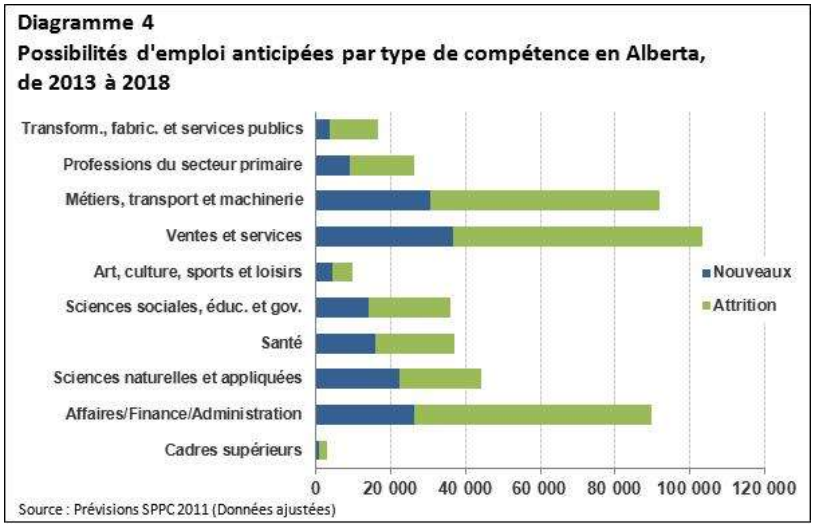


Source : Prévisions SPPC 2011 (Données ajustées)

Ceci étant dit, la demande demeure élevée pour les emplois qui exigent un diplôme d'études secondaires. En effet, la demande prévue pour ces emplois demeure supérieure à la demande pour les emplois qui exigent un diplôme universitaire. Ce phénomène est surtout expliqué par l'importance de la base d'emploi, et étant donné le vieillissement de la main-d'œuvre, par la forte demande en remplacement. Il y aura une demande similaire pour les emplois en gestion, ainsi que pour les emplois qui n'exigent pas de diplôme d'études secondaires.

Possibilités d'emploi par type de compétence

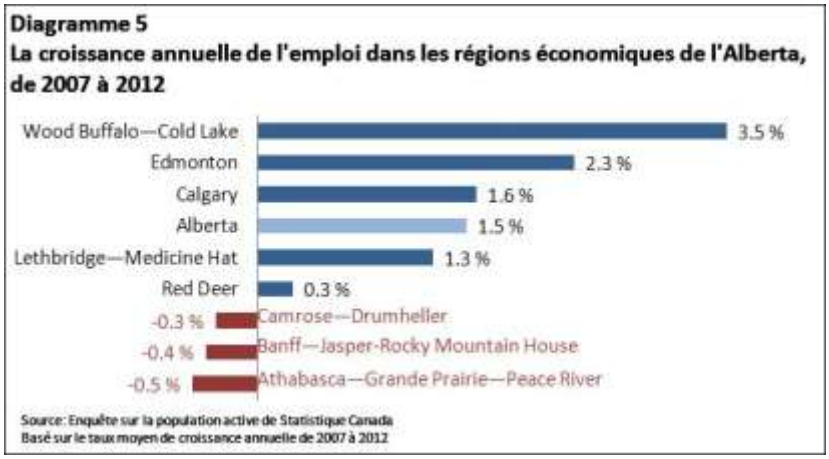
Au cours des cinq prochaines années, plus de 60 % des possibilités d'emplois devraient provenir de trois groupes de professions: les ventes et les services (22,6 %); les métiers, le transport et la machinerie (20,1 %); ainsi que les emplois liés aux affaires, aux finances et à l'administration (19,6 %). Ce sont présentement les principaux types de compétence professionnelle en Alberta et la demande de relève dans ces catégories sera constante en raison du départ à la retraite des travailleurs. La croissance des nouveaux emplois représentera aussi un facteur important en Alberta au cours des quelques prochaines années, particulièrement pour les professions liées aux ventes et aux services, qui devraient ajouter 37 000 postes d'ici 2018.



Comme il fallait s'y attendre, ce sont les emplois recherchés de cadres supérieurs qui devraient être les plus rares en Alberta (2 750). On s'attend à la création d'environ 10 000 emplois liés aux arts, à la culture, aux loisirs et aux sports.

Situation du marché du travail local

La forte économie de l'Alberta attire des travailleurs des autres provinces et de pays étrangers, particulièrement dans les plus grands centres de la province. En 2012, Edmonton et Calgary se trouvaient respectivement au deuxième et troisième rang des villes canadiennes par rapport à la croissance de la population en âge de travailler. La croissance de l'emploi a également été forte à Edmonton et à Calgary, mesurant 2,3 % et 1,6 %, respectivement, sur une base annuelle.



C'est dans la région de Wood Buffalo—Cold Lake, dans le nord-est de la province, que l'on trouve les sables bitumineux de l'Alberta. Avec Fort McMurray à son centre, la région a connu un développement industriel extrêmement rapide, particulièrement au cours de la dernière décennie. Bien que certains projets d'exploitation des sables bitumineux soient de faible envergure, plusieurs sont des mégaprojets qui exigent des milliards de dollars en dépenses en capital et des milliers d'années-personnes d'emploi, avant que la première goûte de pétrole ne puisse être produite. Le dernier projet à atteindre la phase de production était le projet de Kearl d'Imperial Oil, qui avait été évalué à 7,9 milliards de dollars en 2008. En raison de l'augmentation des coûts, le coût total de développement est maintenant de 12,9 milliards

de dollars[2]. On s'attend à ce que ce type d'investissements « à tout prix » pour les mégaprojets des sables bitumineux ralentisse au cours des prochaines années.

Contrairement à la forte croissance observée à Wood Buffalo—Cold Lake, la région d'Athabasca—Grande Prairie—Peace River a connu un déclin moyen de la population de 0,5 % entre 2007 et 2012, surtout en raison de la chute du prix du gaz naturel en Amérique du Nord. La croissance économique recommencerait cependant rapidement si l'exploitation de l'huile de schiste, présentement en phase d'exploration en Alberta, commençait pour de bon.

Migration interprovinciale

L'économie et le marché du travail de l'Alberta continuent d'attirer des travailleurs des autres provinces. La migration interprovinciale était particulièrement forte au cours du premier trimestre de 2013, avec un gain net de 13 438 travailleurs, ce qui a permis à l'Alberta d'afficher son 10e trimestre consécutif par rapport à la migration interprovinciale positive nette. Au cours du premier trimestre, l'Alberta était en tête de toutes les provinces par rapport à la migration interprovinciale d'entrée nette. Les plus grands nombres de migrants provenaient de l'Ontario (9 027) et de la Colombie-Britannique (7 128).

Évolution du marché du travail dans les segments de la clientèle

Immigrants et nouveaux arrivants

Jusqu'en 2012, on comptait plus de 400 000 immigrants parmi les travailleurs en Alberta, sans compter les travailleurs étrangers temporaires. La population de nouveaux arrivants, c'est-à-dire ceux qui sont arrivés au Canada depuis moins de cinq ans, a augmenté rapidement depuis 2007. La population active ainsi que le nombre d'emplois dans ce groupe affichent un taux de croissance annuel de près de 7 %. En revanche, l'emploi chez les travailleurs nés au Canada n'a augmenté que de 0,9 %. Les immigrants représentent désormais près du cinquième de la main-d'œuvre en Alberta.

Travailleurs autochtones

Les Autochtones participent généralement davantage au marché du travail en Alberta que dans le reste du pays. En fait, le taux d'activité chez les Autochtones en âge actif en Alberta était supérieur à celui enregistré dans l'ensemble du Canada (65 % contre 61 %, respectivement) en 2011. À l'échelle de la province, par contre, les Autochtones de l'Alberta continuent de prendre du retard par rapport au reste de la population en ce qui a trait à la plupart des mesures de population active. En fait, en moyenne, le taux de chômage chez les Autochtones est environ deux fois plus élevé que le taux enregistré chez le reste de la population.

Sur une note positive, les perspectives d'emploi pour les Autochtones en Alberta s'améliorent considérablement avec un niveau d'éducation plus élevé. Par exemple, en 2012, le taux de chômage chez les Autochtones qui possédaient un diplôme universitaire était plus bas que chez les diplômés universitaires dans l'ensemble de la population. En outre, les niveaux d'éducation des Autochtones ont augmenté considérablement entre 2007 et 2012. En 2012, 40% des Autochtones hors réserve âgés de 15 ans ou plus avaient terminé un programme d'enseignement post-secondaire, avec 6 points de pourcentage plus haut que le taux d'il y a cinq ans. Malgré cela, un écart de 12 points de pourcentage restait entre les Autochtones et les non-Autochtones (52 %) sur cette mesure du niveau de scolarité atteint.

[2] Source : http://www.theglobeandmail.com/globe-investor/imperial-bumps-up-cost-of-kearl-oil-sands-project/article8102965/

Travailleurs âgés

En 2012, plus de 78 % des travailleurs âgés de 50 à 64 ans participaient au marché du travail, un taux juste en dessous du niveau record atteint en 2008. Ce groupe d'âge est en croissance rapide. Sa croissance est environ deux fois plus rapide que celle du reste de la population. L'emploi connaît aussi une croissance rapide, bien que plus lente que l'augmentation du nombre de chômeurs. Le taux de chômage moyen pour ce groupe de travailleurs âgés était de 3,9 % en 2012, comparativement à 2,6 % en 2007.

Travailleurs âgés de plus de 65 ans

Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus augmente en Alberta, de même que leur pourcentage de la population totale. Pourtant, le pourcentage de travailleurs âgés en Alberta est beaucoup plus faible que la moyenne nationale (11 % par rapport à 15 % en 2012). Seuls les territoires affichent un pourcentage de travailleurs âgés inférieur à celui de l'Alberta. Ce phénomène est surtout expliqué par le fait que l'économie de l'Alberta attire des travailleurs âgés de 25 à 54 ans. La plupart des caractéristiques de la population active ne sont pas disponibles pour les personnes de 65 ans et plus. Toutefois, la participation au marché du travail des personnes âgées de 55 ans et plus en Alberta a augmenté de 43 % en 2007 à 47 % en 2012.

Diagramme 6
L'évolution de la population de l'Alberta âgée de 65 ans et plus, et changement de la proportion de la population totale qu'elle représente, entre 1997 et 2012

Source : Estimations démographiques annuelles de Statistique Canada

Travailleurs handicapés

En 2006, le pourcentage de la population de l'Alberta qui a déclaré avoir une incapacité (13,6 %) était légèrement inférieur au reste du Canada (14,3 %). Parmi ces gens, 70 % participaient au marché du travail, ce qui représente un pourcentage beaucoup plus élevé qu'ailleurs au Canada. Dans le groupe des 15 à 64 ans, environ le tiers des personnes handicapées ont déclaré avoir des limitations fonctionnelles sévères ou très sévères. Il s'agit d'une proportion inférieure au taux national de cinq points de pourcentage. Les milieux de travail ont été adaptés et les tâches redéfinies dans plus de 80 % des cas par les employeurs de l'Alberta, comparativement à la moyenne nationale de seulement 65 %. Les types d'incapacités (une personne peut avoir plus d'un handicap) étaient les suivants : douleur (69 %), mobilité (63 %), agilité (61 %), ouïe (33 %) et vue (19 %).

Jeunes travailleurs

Le nombre de jeunes travailleurs en Alberta (ceux âgés de 15 à 24 ans) a baissé d'environ 0,5 % entre 2007 et 2012. Le déclin de la population active et de l'emploi dans ce groupe d'âge a cependant été encore beaucoup plus prononcé. En 2012, le taux de chômage chez les jeunes était de 8,9 %, ce qui représente un taux beaucoup plus élevé que celui enregistré en 2007, mais tout de même bien inférieur à la moyenne canadienne de 14,3 %. Bien que les jeunes Canadiens aient surtout réagi au manque d'emplois en se concentrant sur leurs études, ce phénomène a été moins fréquent en Alberta. En fait, l'inscription à des établissements d'enseignement de niveau

postsecondaire chez les personnes de 17 à 19 ans demeure huit points de pourcentage en dessous de la moyenne canadienne, malgré une certaine amélioration au cours des cinq années précédentes[3].

Communautés de langue officielle en situation minoritaire

En 2011, environ 92 % de la population de l'Alberta ne connaissait que l'anglais, 6 % connaissait l'anglais et le français, 1,4 % ne connaissait aucune des langues officielles, et seulement 0,1 % ne connaissait que le français.

Conclusion

Le marché du travail de l'Alberta a connu une bonne année 2012, malgré le ralentissement de l'économie canadienne et un prix de référence du pétrole plus bas, qui représente les principales exportations de la province. L'emploi a augmenté de 2,7 % sur une année, alors que le taux de chômage était de 4,6 %, le plus bas taux au pays.

La période entre 2007 et 2012 n'a cependant pas été du tout uniforme. Avec environ une année de retard, la crise économique mondiale de 2008-2009 a frappé l'Alberta avec force, et la province a enregistré des pertes d'emploi consécutives en 2009 et 2010. En conséquence, la croissance moyenne de l'emploi au cours de cette période de cinq ans n'a été que de 1,5 %.

Bien que plusieurs industries secondaires de l'Alberta semblent appelées à croître au cours des prochaines années, l'avenir de l'industrie clé du gaz et du pétrole de l'Alberta est incertain. Les avancées technologiques qui ont entraîné une production sans précédent de gaz naturel en Amérique du Nord, de même que la dégringolade de son prix, menacent maintenant d'ébranler le commerce du pétrole aussi. Il est difficile de prévoir comment les événements se dérouleront en Alberta. Il semble cependant prudent de modérer les attentes qui ont été si grandes au cours des dernières années par rapport à l'exploitation du pétrole en Alberta.

***Remarque** : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.*

***Préparé par :** Service Canada, Région de l'Ouest et des Territoires, Alberta*
***Pour de plus amples renseignements**, veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à l'adresse : lmi-imt@workingincanada.gc.ca*
***Pour de plus amples renseignements sur les produits de Statistique Canada,** veuillez consulter le site Web à l'adresse www.statcan.gc.ca*
© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2014, tous droits réservés

[3] Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active 2012, Public Use Microdata File

Annexes

Annexe A : Glossaire des termes

Population d'identité autochtone – Individus qui ont déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Premières Nations, Métis ou Inuit, et/ou ayant déclaré être Indiens des traités ou Indiens inscrits selon la définition de la Loi sur les Indiens du Canada, et/ou ayant déclaré appartenir à une bande indienne ou à une Première Nation.

Taux de croissance annuel moyen composé – Taux de croissance moyen d'une année à l'autre pour un indicateur donné sur une période de plusieurs années. Bien que les indicateurs changent rarement à un taux constant, le rendement annuel composé égalise les chiffres grâce à un changement constant.

Employés – Personnes qui ont travaillé pendant la semaine de référence de l'Enquête sur la population active.

Produit intérieur brut (PIB) – Valeur de tous les biens et services produits au Canada, dans une province ou dans un territoire, souvent utilisée comme mesure d'ensemble de l'activité économique.

Population immigrée – Personnes qui habitent au Canada mais qui sont nées à l'extérieur du pays, à l'exception des travailleurs étrangers temporaires, des citoyens canadiens nés à l'extérieur du Canada et des personnes qui détiennent un visa de travail ou d'étudiant.

Population active – Nombre total d'individus de 15 ans et plus qui sont employés ou chômeurs la semaine précédant un sondage comme l'Enquête sur la population active ou le Recensement du Canada.

Emplois atypiques – Emplois autres que des emplois permanents à temps plein, incluant les emplois à temps partiel, temporaires ou autonomes.

Travailleurs âgés – Travailleurs de 55 ans et plus.

Taux de participation – La population active exprimée en pourcentage du groupe des personnes de 15 ans et plus.

Aînés – Personnes de 65 ans et plus.

Chômeurs – Personnes qui étaient sans emploi mais qui étaient disposées à travailler au cours de la période de référence de l'Enquête sur la population active.

Taux de chômage – Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

Travailleurs handicapés – Personnes qui ont déclaré avoir tout problème de santé ou condition physique ou mentale qui réduit le nombre ou le genre d'activités qu'elles peuvent accomplir. Ces problèmes incluent les problèmes d'ouïe, de vue et de communication, et les difficultés à marcher, à monter des escaliers, à se pencher, à apprendre ou à entreprendre des activités semblables.